



Exercice n°1 ... de l'origine des inégalités

Définition : on dit qu'un nombre a est inférieur ou égal à un nombre b lorsque $b - a \geq 0$.

Cette définition conduit à une méthode pratique pour comparer deux nombres.

Soit a, b, c et d des nombres réels

Théorème 1 : si $a \leq b$ alors $a + c \leq b + c$ et si $a \leq b$ et $c \leq d$ alors $a + c \leq b + d$.

(si $a \leq b$ alors $b - a \geq 0$ donc, comme $b - a = (b + c) - (a + c)$, $(b + c) - (a + c) \geq 0$ soit $(b + c) \geq (a + c)$)

Théorème 2 :

Si $a \leq b$ et $c \geq 0$ alors $ac \leq bc$

Si $a \leq b$ et $c \leq 0$ alors $ac \geq bc$

Si $0 \leq a \leq b$ et $0 \leq c \leq d$ alors $ac \leq bd$.

Théorème 3 :

Si $0 < a \leq b$ alors $\frac{1}{a} \geq \frac{1}{b} > 0$.

Dans tout exercice portant sur des inégalités, on se ramène souvent à l'un au moins de ces théorèmes.

Démontrer la deuxième partie du théorème 1 ainsi que les théorèmes 2 et 3.

Théorème 1 :

si $a \leq b$ et $c \leq d$ alors $b - a \geq 0$ et $d - c \geq 0$.

Or $(b + d) - (a + c) = (b - a) + (d - c)$. La somme de deux nombres positifs ou nuls est positive ou nulle donc, $(b + d) - (a + c) \geq 0$ soit $(b + d) \geq (a + c)$.

Théorème 2 :

Si $a \leq b$ (c'est-à-dire $b - a \geq 0$) comme $bc - ac = c(b - a)$ alors :

- si $c \geq 0$ alors $c(b - a) \geq 0$ soit $ac \leq bc$

- si $c \leq 0$ alors $c(b - a) \leq 0$ soit $ac \geq bc$

et si $0 \leq a \leq b$ et $0 \leq c \leq d$, alors comme $c \geq 0$, $ac \leq bc$ et comme $b \geq 0$, $bc \leq bd$ d'où $ac \leq bc \leq bd$.

Théorème 3 :

$\frac{1}{b} - \frac{1}{a} = \frac{a-b}{ab}$ donc si $0 < a \leq b$, alors $a - b \leq 0$ et $ab > 0$ d'où $\frac{1}{b} - \frac{1}{a} \geq 0$ et $a > 0$ soit $\frac{1}{b} \geq \frac{1}{a} > 0$.

Exercice 2 Encadrements

On considère un rectangle de largeur l et de longueur L . On sait que $9,99 \leq l \leq 10,01$ et $19,99 \leq L \leq 20,01$.

a. Trouver un encadrement du périmètre P du rectangle. Traduire cet encadrement par l'appartenance à un intervalle du type $[a - r, a + r]$.

Préciser l'amplitude de cet encadrement.

b. Trouver de même un encadrement de l'aire \mathcal{A} du rectangle. Préciser l'amplitude de cet encadrement.

Peut-on en déduire que $199,7 \leq \mathcal{A} \leq 200,3$?

a. $9,99 \leq l \leq 10,01$ et $19,99 \leq L \leq 20,01$. En additionnant membre à membre les inégalités (théorème 1)

$9,99 + 19,99 \leq l + L \leq 10,01 + 20,01$ soit $29,98 \leq l + L \leq 30,02$

Soit, en multipliant par 2 (qui est positif) les deux membres de l'inégalité, $59,96 \leq P \leq 60,04$.

Comme $\frac{59,96+60,04}{2} = 60$, ceci signifie que $P \in [60 - 0,04, 60 + 0,04]$.

On dit que 60 est une *valeur approchée* de P à la précision 0,04.

L'amplitude de cet encadrement est 0,08.

b. $9,99 \leq l \leq 10,01$ et $19,99 \leq L \leq 20,01$ donc en multipliant membre à membre les inégalités (théorème 2)

$9,99 \times 19,99 \leq l \times L \leq 10,01 \times 20,01$ soit $199,7001 \leq \mathcal{A} \leq 200,3001$.

L'amplitude de cet encadrement est 0,6 ($200,3001 - 199,7001$).

Pour autant, comme $200,3001 > 200,3$, on ne peut affirmer que $199,7 \leq \mathcal{A} \leq 200,3$. On pourrait par exemple avoir $\mathcal{A} = 200,30005$.

Exercice 3 Multiples et diviseurs

Définition : On dit qu'un nombre entier a est un *multiple* d'un nombre entier b s'il existe un nombre entier k tel que $a = kb$.

On dit alors que b est un *diviseur* de a ou que a est *divisible* par b .

Dans les exercices mieux vaut se ramener à la définition en termes de « multiple de » pour éviter d'écrire des quotients.

Définition : un nombre entier naturel est dit *premier* lorsqu'il a exactement deux diviseurs : 1 et lui-même.

On admettra le théorème suivant

Théorème : Si un nombre est multiple de plusieurs nombres premiers distincts alors il est multiple du produit de ces nombres premiers.

Théorème (division euclidienne) : soit a et b deux entiers naturels tels que $b \neq 0$, alors il existe un unique couple (q, r) d'entiers naturels tels que $a = bq + r$ et $0 \leq r < b$.

a. Montrer que la somme de deux nombres impairs consécutifs est un multiple de 4.

b. Montrer que si l'écriture décimale d'un nombre A est \overline{xy} et celle d'un nombre B est \overline{yx} alors le nombre $A + B$ est divisible par 11.

c. Montrer que si l'écriture décimale d'un nombre A est \overline{cdu} et si $c + d + u = 9$ alors le nombre A est divisible par 9.

d. Montrer que pour tous nombres entiers a et b , le produit $ab(a^2 - b^2)$ est un multiple de 3.

(on pourra étudier les restes dans les divisions euclidiennes de a et b par 3).

e. Montrer que pour tout entier n , $n(n + 1)(2n + 1)$ est divisible par 2 et par 3.

f. Montrer que le produit de trois nombres pairs consécutifs est un multiple de 48.

a. Un nombre n est impair s'il existe un entier k tel que $n = 2k + 1$. Deux entiers impairs consécutifs peuvent donc s'écrire $2k + 1$ et $2k + 3$. Leur somme s'écrit $S = 2k + 1 + 2k + 3 = 4k + 4 = 4(k + 1)$.

On a donc bien un multiple de 4.

b. $A = 10x + y$ et $B = 10y + x$ d'où $A + B = 11x + 11y = 11(x + y)$ et $A + B$ est un multiple de 11 c'est-à-dire divisible par 11.

c. $A = 100c + 10d + u = 99c + 9d + c + d + u = 9(11c + d + 1)$ donc A est un multiple de 9 c'est-à-dire divisible par 9.

d. Si a ou b est multiple de 3, il existe un entier k tel que $ab = 3k$ et donc $ab(a^2 - b^2) = 3k(a^2 - b^2) = 3k'$ où k' est l'entier $k(a^2 - b^2)$.

Sinon, les restes dans la division de a et b par 3 sont 1 ou 2, ce qui donne quatre cas à étudier et il suffit pour chaque cas d'avoir un des nombres du produit $a^2 - b^2 = (a - b)(a + b)$ multiple de 3 pour que $ab(a^2 - b^2)$ soit multiple de 3. S'il existe deux entiers k et k' tels que :

- $a = 3k + 1$ et $b = 3k' + 1$ alors $a - b$ est multiple de 3 car $a - b = 3(k - k')$
- $a = 3k + 1$ et $b = 3k' + 2$ alors $a + b$ est multiple de 3 car $a + b = 3(k + k' + 1)$
- $a = 3k + 2$ et $b = 3k' + 1$ alors $a + b$ est multiple de 3 car $a + b = 3(k + k' + 1)$
- $a = 3k + 2$ et $b = 3k' + 2$ alors $a - b$ est multiple de 3 car $a - b = 3(k - k')$

e. n et $n + 1$ sont deux entiers consécutifs donc l'un des deux est pair. Le produit $n(n + 1)(2n + 1)$ est donc multiple de 2.

On raisonne ensuite comme dans la question précédente en considérant les restes dans la division euclidienne de n par 3. S'il existe un entier k tel que :

- $n = 3k$ alors le produit $n(n + 1)(2n + 1)$ est multiple de 3 ;
- $n = 3k + 1$ alors $2n + 1 = 2(3k + 1) + 1 = 3(2k + 1)$ et le produit $n(n + 1)(2n + 1)$ est multiple de 3 ;
- $n = 3k + 2$ alors $n + 1 = 3k + 2 + 1 = 3(k + 1)$ et le produit $n(n + 1)(2n + 1)$ est multiple de 3.

Dans tous les cas le théorème admis nous permet d'affirmer que le produit $n(n + 1)(2n + 1)$ est multiple de 6.

f. Soit trois nombres pairs consécutifs. Il existe un entier k tel que ces trois nombres s'écrivent $2k - 2, 2k, 2k + 2$.

Leur produit s'écrit alors $P = 8(k - 1)k(k + 1)$.

Le produit de deux entiers consécutifs est multiple de 2 puisque parmi les deux il y en a un qui est pair donc $(k - 1)k(k + 1)$ est multiple de 2.

De plus, en considérant les restes dans la division euclidienne de k par 3, on montrerait que parmi trois entiers consécutifs, l'un est un multiple de 3 donc P est un multiple de 3.

Comme précédemment, on en déduit que P est un multiple de $8 \times 2 \times 3 = 48$.

Exercice 4 Développement décimal d'un nombre rationnel

Propriété : soit a et b deux entiers tels que $b \neq 0$. Le développement décimal du nombre rationnel $\frac{a}{b}$ est fini (nombre décimal) ou infini mais périodique à partir d'un certain rang.

On peut procéder par divisions euclidiennes successives :

$$a = bq_0 + r_0 \text{ et } r_0 < b, \quad 10r_0 = bq_1 + r_1 \text{ et } r_1 < b, \quad 10r_1 = bq_2 + r_2 \text{ et } r_2 < b, \quad 10r_2 = bq_3 + r_3 \text{ et } r_3 < b,$$

...

$$\text{Alors } \frac{a}{b} = q_0, q_1 q_2 q_3 \dots$$

a. Expliquer pourquoi il suffit de connaître le développement décimal de $\frac{22}{7}$ jusqu'à la 7^e décimale pour connaître entièrement ce développement décimal. Déterminer la période « à la main ».

b. Combien de décimales au maximum suffit-il calculer pour connaître le développement décimal de $\frac{43}{13}$?

a. Pour avoir les premières décimales, on procède à des divisions euclidiennes successives par 7, chaque reste devant être strictement inférieur à 7, ce qui donne 7 possibilités (0, 1, ..., 6). On finit donc dans le processus par retrouver un reste déjà obtenu et reproduire alors les mêmes calculs :

$$22 = 7 \times 3 + 1, \quad 10 \times 1 = 7 \times 1 + 3, \quad 10 \times 3 = 7 \times 4 + 2, \quad 10 \times 2 = 7 \times 2 + 6, \quad 10 \times 6 = 7 \times 8 + 4, \quad 10 \times 4 = 7 \times 5 + 5, \quad 10 \times 5 = 7 \times 7 + 1, \quad 10 \times 1 = 7 \times 1 + 3 \text{ et on reprend les mêmes calculs.}$$

$$\text{On a donc } \frac{22}{7} = 3,142857142857 \dots = 3, \overline{142857}.$$

b. En appliquant le même raisonnement, on peut affirmer qu'il suffit d'au maximum 13 décimales pour avoir le développement décimal de $\frac{43}{13}$.

c. On peut montrer qu'en fait le développement décimal de $\frac{43}{13}$ est $3, \overline{307692}$

Exercice 5 Racines carrées

Théorème : Pour tous nombres réels positifs ou nuls a et b :

- $\sqrt{a^2} = a$;
- $\sqrt{ab} = \sqrt{a} \times \sqrt{b}$. En particulier $(\sqrt{a})^2 = a$;
- $\sqrt{a+b} \leq \sqrt{a} + \sqrt{b}$.

Ce théorème est à la base de tous les calculs sur les racines carrées.

1. Montrer que pour tous réels positifs ou nuls x, y , on a $x + y \geq 2\sqrt{xy}$.

En déduire que pour tous réels positifs ou nuls x, y, z , on a $(x + y)(y + z)(z + x) \geq 8xyz$.

2. Montrer que pour tout $k \in \{1, 2, 3, 4, 5\}$, il existe un entier n tel que $(1 + \sqrt{2})^k = \sqrt{n} + \sqrt{n+1}$.

3. a. Montrer que pour tout entier n , $\frac{1}{\sqrt{n+1} + \sqrt{n}} = \sqrt{n+1} - \sqrt{n}$.

b. Pour tout entier n supérieur ou égal à 2, comparer $\sqrt{n+1} - \sqrt{n}$ et $\sqrt{n} - \sqrt{n-1}$.

c. Déterminer le plus petit entier naturel n tel que $\sqrt{n+1} - \sqrt{n} < \frac{1}{10}$.

d. Déterminer le plus petit entier naturel n tel que $\frac{1}{1+\sqrt{2}} + \frac{1}{\sqrt{2}+\sqrt{3}} + \frac{1}{\sqrt{3}+\sqrt{4}} + \dots + \frac{1}{\sqrt{n}+\sqrt{n+1}} \geq 100$.

1. Deux nombres positifs ou nuls sont rangés dans le même ordre que leur carrés (conséquence du théorème « Si $0 \leq a \leq b$ et $0 \leq c \leq d$ alors $ac \leq bd$ »). On compare donc $(x + y)^2$ et $(2\sqrt{xy})^2$ en étudiant le signe de leur différence :

$$(x + y)^2 - (2\sqrt{xy})^2 = x^2 + y^2 + 2xy - 4xy = x^2 + y^2 - 2xy \text{ car } (2\sqrt{xy})^2 = 4 \times (\sqrt{xy})^2$$

Donc $(x + y)^2 - (2\sqrt{xy})^2 = (x - y)^2$ qui est un nombre positif ce qui permet d'affirmer que $x + y \geq 2\sqrt{xy}$.

On a de même $y + z \geq 2\sqrt{yz}$ et $z + x \geq 2\sqrt{zx}$. En multipliant membre à membre les trois inégalités, puisque tous les nombres sont positifs ou nuls, on en déduit que :

$$(x + y)(y + z)(z + x) \geq 2\sqrt{xy} \times 2\sqrt{yz} \times 2\sqrt{zx} \text{ soit } (x + y)(y + z)(z + x) \geq 8\sqrt{x^2 y^2 z^2}$$

C'est-à-dire $(x + y)(y + z)(z + x) \geq 8xyz$ car x, y et z sont positifs ou nuls.

2. Pour $k = 1$, $1 + \sqrt{2} = \sqrt{1} + \sqrt{2}$

Pour $k = 2$, $(1 + \sqrt{2})^2 = 1 + 2 + 2\sqrt{2} = 3 + 2\sqrt{2} = \sqrt{9} + \sqrt{8}$

Pour $k = 3$, $(1 + \sqrt{2})^3 = (1 + \sqrt{2})^2(1 + \sqrt{2}) = (3 + 2\sqrt{2})(1 + \sqrt{2}) = 3 + 2\sqrt{2} + 3\sqrt{2} + 2\sqrt{2}\sqrt{2}$

Soit $(1 + \sqrt{2})^3 = 3 + 2 \times 2 + 5\sqrt{2} = 7 + \sqrt{25 \times 2} = \sqrt{49} + \sqrt{50}$.

Pour $k = 4$, $(1 + \sqrt{2})^4 = (1 + \sqrt{2})^3(1 + \sqrt{2}) = (7 + 5\sqrt{2})(1 + \sqrt{2}) = 7 + 5\sqrt{2} + 7\sqrt{2} + 5\sqrt{2}\sqrt{2}$

Soit $(1 + \sqrt{2})^4 = 17 + 12\sqrt{2} = \sqrt{289} + \sqrt{288}$

Pour $k = 5$, $(1 + \sqrt{2})^5 = (1 + \sqrt{2})^4(1 + \sqrt{2}) = (17 + 12\sqrt{2})(1 + \sqrt{2}) = \dots = 41 + 29\sqrt{2} = \sqrt{1681} + \sqrt{1682}$

3. a. Pour tout entier n , $\frac{1}{\sqrt{n+1}+\sqrt{n}} = \frac{\sqrt{n+1}-\sqrt{n}}{(\sqrt{n+1}+\sqrt{n})(\sqrt{n+1}-\sqrt{n})} = \frac{\sqrt{n+1}-\sqrt{n}}{(\sqrt{n+1})^2 - (\sqrt{n})^2} = \frac{\sqrt{n+1}-\sqrt{n}}{n+1-n} = \sqrt{n+1} - \sqrt{n}$.

b. $\sqrt{n+1} - \sqrt{n} = \frac{1}{\sqrt{n+1}+\sqrt{n}}$ et $\sqrt{n} - \sqrt{n-1} = \frac{1}{\sqrt{n}+\sqrt{n-1}}$.

Or, comme $n+1 > n > n-1 \geq 1$, $0 < \sqrt{n} + \sqrt{n-1} < \sqrt{n+1} + \sqrt{n}$ d'où $\frac{1}{\sqrt{n+1}+\sqrt{n}} < \frac{1}{\sqrt{n}+\sqrt{n-1}}$.

On en déduit que $\sqrt{n+1} - \sqrt{n} < \sqrt{n} - \sqrt{n-1}$.

c. Comme $\sqrt{n+1} - \sqrt{n} = \frac{1}{\sqrt{n+1}+\sqrt{n}}$, on est ramené à chercher le plus petit entier naturel n tel que $\sqrt{n+1} + \sqrt{n} > 10$. Comme $5 + 5 = 10$, le plus petit entier naturel n qui convient est $n = 25$.

d. Soit $S = \frac{1}{1+\sqrt{2}} + \frac{1}{\sqrt{2}+\sqrt{3}} + \frac{1}{\sqrt{3}+\sqrt{4}} + \dots + \frac{1}{\sqrt{n}+\sqrt{n+1}}$.

On peut aussi écrire $S = (\sqrt{2} - 1) + (\sqrt{3} - \sqrt{2}) + (\sqrt{4} - \sqrt{3}) + \dots + (\sqrt{n+1} - \sqrt{n})$

La plupart des termes se simplifient deux à deux et $S = \sqrt{n+1} - 1$

$S \geq 100$ équivaut donc à $\sqrt{n+1} \geq 101$ soit $n \geq 10200$.